

6^{ème} dimanche de Pâques A - Église en rodage...

Frères et sœurs, je parle à ceux et celles qui conduisent une voiture thermique : ils sont encore nombreux. Vous savez que quand vous êtes en deuxième (en deuxième vitesse) si vous voulez aller plus vite, vous avez beau appuyer sur l'accélérateur en restant en deuxième, vous n'irez pas plus vite. Si vous insistez, vous allez bousiller votre moteur. Il deviendra tout rouge et vous pètera dans la main, si vous me permettez cette expression explosive !

C'est ce que les premiers chrétiens ont compris, nous l'avons vu dimanche dernier : étant donné le nombre croissant de conversions chez les païens, les apôtres ont dû passer à la vitesse supérieur et ils l'ont fait en instituant 7 hommes de culture grecque pour s'occuper du service des veuves grecques qui étaient délaissées par les juifs. Ainsi, les apôtres, pouvaient continuer d'annoncer l'Évangile.

Et voilà, que nous voyons que les diacres à peine institués par les apôtres se mettent eux aussi à annoncer l'évangile ! Philippe, l'un des sept diacres, se dirige tout bonnement en Samarie, faisant fi de l'inimitié des juifs pour les Samaritains. Jésus avait déjà ouvert la voie avec la Samaritaine. Là où est le Maître, là doit être le disciple. Et, ô merveille ! La prédication de Philippe entre chez les Samaritains comme dans du beurre. Les signes se multiplient : guérisons de paralytiques, de boiteux, de possédés... bref, nous voyons que les diacres, ordonnés en principe pour s'occuper des tables et des services matériels, font en fait exactement les mêmes miracles que les apôtres, et portent les mêmes fruits qu'eux !

C'est bien la preuve qu'il n'y a qu'un seul Évangile, qu'une seule dynamique et que tout chrétien à partir du moment où il vit sa foi et témoigne de l'amour de Dieu verra lui aussi se multiplier les fruits de l'Esprit dans sa vie.

Quand les apôtres sont arrivés en Samarie, les carottes étaient cuites ! Les Samaritains étaient déjà baptisés au nom de Jésus. Il ne leur restait plus qu'à constater que l'Esprit leur avait été donné et à leur imposer les mains pour confirmer ce beau travail de l'Esprit.

Ce qui compte, c'est de laisser l'Esprit faire son travail de modelage en nous pour que Jésus puisse nous dire : *Qui vous voit, me voit*. Comme il disait : *Qui me voit, voit le Père*.

C'est pourquoi nous voyons Pierre s'adresser aux chrétiens, victimes de calomnies, de persécutions et leur indiquer les bons comportements à adopter pour qu'ils évitent toute sortie de route. Ils ne doivent jamais renoncer à témoigner de leur foi. Mais ils doivent toujours réagir avec douceur contre les attaques et respecter leurs ennemis. *Il vaut mieux souffrir l'injustice, plutôt que de la commettre*, faire le bien, plutôt que de faire le mal, imitant le Christ qui a souffert pour nos péchés, pour les justes comme pour les injustes, afin de les gagner tous à la vie éternelle.



C'est la grande recommandation de Jésus avant de quitter les siens : *Aimez-vous comme je vous ai aimés*.

Et Jésus nous fait trois promesses avant de quitter la terre :

1. La première, c'est de nous envoyer l'Esprit Saint.

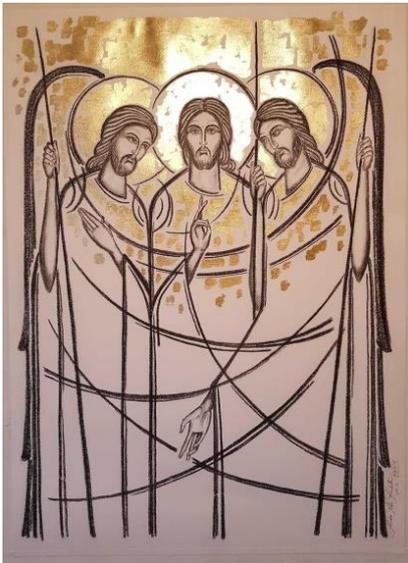
Depuis notre baptême, l'Esprit nous est donné pour *aimer comme Jésus nous a aimés*. Pour reprendre l'image de la voiture : notre carburant, c'est l'Esprit de Dieu ! C'est du « super ! » Aucune comparaison possible ! L'Esprit, c'est de l'indépassable, de l'inépuisable !

2. La deuxième promesse, c'est que le Christ sera toujours avec nous. Lui et nous, nous ne ferons toujours qu'Un. Et nous ne serons jamais à sec ! Comme Jésus, nous pouvons dire : *Je ne suis jamais seul !* Au plus intime de nous-mêmes, il y a un point qui n'appartient qu'à Dieu, qui n'est même jamais à notre disposition. *Dieu, plus intime à moi-même que moi-même*, dit saint Augustin. Thomas Merton en parle si bien quand il dit *qu'au centre de nous-mêmes se trouve comme un espace ouvert qui n'est pas touché par le péché et l'illusion. Un point de néant et de pauvreté absolue qui est la pure gloire de Dieu en nous, comme son nom inscrit en nous, comme celui de notre filiation.* C'est en ce lieu même que Dieu nous parle et nous appelle par notre nom, c'est le lieu intime de la rencontre avec Dieu : *Je ne vous laisserai jamais orphelins*, dit Jésus avant son départ.

3. La troisième promesse, c'est que le Christ nous introduit dans les relations de la sainte Trinité, dans cet amour des trois personnes divines qui est une fournaise d'amour fait de don de soi, d'humilité, de douceur, de miséricorde, de communion, de paix active, bref, de tout ce qui manque cruellement au monde d'aujourd'hui, toujours en guerre, en recherche malade de domination et d'impérialisme...

Cette sainte Trinité, personne ne l'a glorifiée autant qu'Élisabeth de la Trinité :

Sa prière est remarquable et d'une grande intimité. Nous pouvons la faire nôtre :



Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous. Ô Feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Christ; Que je Lui sois une humanité de surcroît, en laquelle il renouvelle tout son mystère.

Frères et Sœurs, à quelques jours de la Pentecôte, que brûle en nos cœurs le même désir d'être enflammés de l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit. Passons résolument à la vitesse supérieur en faisant le plein de l'Esprit Saint qui animait Jésus d'un amour total pour son Père et pour ses frères et sœurs en humanité, la seule puissance, la seule énergie capable de faire advenir la Paix et la réconciliation sur la terre.

Amen.

Abbé Michel Diricq